

la seule position que nous pouvions prendre. Nous étions prêts à négocier des arrangements qui conviennent aux autres membres, mais nous n'étions pas disposés à céder sur les points essentiels et nous n'avons pas cédé. Nous savions fort bien que nous ne pouvions atteindre tous nos objectifs en une seule réunion de l'ICNAF; mais l'initiative que nous y avons prise n'avait par contre rien d'improvisé. Elle faisait partie d'une stratégie que mes fonctionnaires ont commencé à élaborer en collaboration avec ceux de M. LeBlanc avant même que ne prenne fin la conférence de Genève."

M. MacEachen a alors rappelé certaines des initiatives qui ont fait suite à la réunion d'Edimbourg:

- La fermeture temporaire, le 28 juillet dernier, des ports de la côte est aux flottes soviétiques et la présentation d'un aide-mémoire au gouvernement de l'URSS à Moscou et à Ottawa pour justifier cette décision canadienne.

- Une lettre personnelle du Premier ministre Trudeau au Premier ministre de l'URSS, M. Aleksis Kossyguine, expliquant les raisons de cette manoeuvre et faisant appel à sa collaboration dans le règlement du différend; et la rencontre subséquente de M. Trudeau et du Secrétaire général Brejnev à Helsinki, à la suite de laquelle de nouvelles directives ont été données aux fonctionnaires responsables.

- La rencontre à Ottawa, du 25 au 27 août derniers, des délégations du Canada et de l'URSS, où les représentants soviétiques ont reconnu qu'il était impérieux d'assurer le strict respect des décisions de l'ICNAF, en raison particulièrement de l'urgente nécessité de conserver et de reconstituer les stocks de poissons.

- Un accord intervenu lors de cette rencontre canado-soviétique à l'effet de mettre sur pied une Commission mixte de consultation sur les pêcheries, dont